

LANGUES EN MOUVEMENT



ANNEE 1



Erasmus+

2015 – 2017



Lycée polyvalent de
l'enseignement catholique

SOMMAIRE

- ♦ **UNE LANGUE EST TOUJOURS VIVANTE** page 4
- ♦ **PRESENTATION** page 5
- ♦ **ISKRE, Le journal du lycée Škofijska de VIPAVA, Slovénie.** Page 6
- ♦ **BISKOT, le journal du lycée Pierre Termier de GRENOBLE,** page 13
- ♦ **EVROSOLA , Simulation des activités du Parlement Européen,** page 16
- ♦ **CONCOURS D'ELOQUENCE,** page 19
- ♦ **EVENEMENTS CULTUREL** au lycée Škofijska , page 22
- ♦ **LE CLUB DE THEATRE** du lycée Škofijska page 26
- ♦ **MODEL UNITED NATION (MUN), lycée Pierre Termier,** page 29
- ♦ **CLUB CINEMA-DEBATS,** au lycée Škofijska , page 32
- ♦ **ALENKA PUHAR, journaliste et écrivaine slovène,** page 36
- ♦ **QUELQUES TEXTES d'élèves** page 38

Articles Slovenes rédigés par Martina Podbersič Smrdel, Katarina Bittner Gerželj, Tatjana Božič, Simon Cigoj, Alojz Grahor, Emilija Grahor, Bojana Pižent Kompara, Nataša Sever.

Articles français écrits par Françoise Martin-Borret, Geneviève Paret,

Traduction : Andre Pedron.

Cette brochure est le résultat du programme européen Erasmus + KA2 (Coopération pour l'innovation et l'échange de bonnes pratiques) intitulé *Language in Motion* - littéralement : Langues En Mouvement (abréviation LIM).

Le projet s'est étalé sur une période de deux ans, de septembre 2015 à septembre 2017. L'initiative en revient au Lycée Škofijska de Vipava, en Slovénie qui a travaillé en collaboration avec son partenaire français, le Lycée Pierre Termier de Grenoble.

Les deux écoles se connaissent bien car elle coopèrent depuis 2010. Leur premier partenariat portait sur un projet mathématique regroupant sept écoles européennes, dans le cadre du programme Comenius.

Avec l'aventure Erasmus +, la volonté était de renouveler l'expérience fructueuse du programme Comenius à plus petite échelle. Nos deux écoles sont similaires dans leur approche, laquelle consiste à considérer les activités parascolaires comme un atout supplémentaire pour l'élève. La majorité de ces activités regroupent des clubs et événements liés à la création linguistique. Les enseignants des deux écoles qui ont participé au projet sont, de fait, liés à cette créativité linguistique.

Comme on le constate dans la brochure, le projet fait appel à un large éventail d'enseignants car la diversité des activités implique qu'elles soient encadrées par des tuteurs de profils différents.



BIENVENUE A BORD

UNE LANGUE EST TOUJOURS VIVANTE

On pourrait sans doute trouver à redire à ce titre. En effet, comment les langues, toutes les langues, peuvent-elles toujours être vivantes? Qu'en est-il du latin et du grec ancien, par exemple? Et pourtant, il n'y a pas incompatibilité. Même si le latin n'est plus parlé comme autrefois, le fait que de nombreux jeunes l'étudient à l'école, dont certains même l'enseigneront plus tard, signifie bien qu'il n'a pas été oublié. Cela montre clairement qu'il n'appartient pas seulement au passé, mais est toujours bien d'actualité.

Hier, j'ai rendu visite à une de mes amies qui a un petit frère. Quand je suis arrivé, ce dernier m'a serré dans les bras, puis il m'a dit avec enthousiasme qu'il savait dire son nom en anglais. Quelle meilleure preuve que les langues font partie de nos vies dès le plus jeune âge? Chaque fois qu'un enfant apprend une phrase dans une langue étrangère, il la répète inlassablement, avec fierté. En découvrant de nouveaux mots, il entre dans le monde, il accepte des habitudes autre que celles de son environnement proche et avance d'un pas dans sa connaissance de la vie. Ce faisant, il participe à la vie des langues.

Lorsque l'on va à l'étranger, le simple fait de connaître quelques mots d'une langue suffit à montrer à la population locale qu'on les reconnaît, elle et sa culture. Il est ainsi plus aisé de nouer des relations amicales. C'est un cercle vertueux, en somme: les amis apportent de la magie dans la vie de chacun et les langues aident à nourrir cette magie. Il est donc vital que nous aidions ces langues à vivre.

Plus on connaît de langues, plus on se sent quelqu'un. C'est la raison pour laquelle j'aime à participer à des échanges et faire de nouvelles rencontres. J'ai bien conscience que je ne vais pas apprendre une nouvelle langue toutes les deux semaines, évidemment, mais je peux retenir quelques bribes, quelques phrases dans un premier temps. Et pour celles dont la sonorité me plaît plus particulièrement, rien ne m'empêche plus tard de pousser l'exploration plus avant.

Je doute que l'apprentissage de nouvelles langues fasse oublier qui on est, ni sa langue maternelle, je pense simplement que cela rend plus ouvert et donne envie de se lancer à la découverte du monde.

Il n'y a que deux langues que tout le monde comprend instinctivement, me disait un jour une amie : les rires et les pleurs. Peu importe le niveau d'éducation, la sympathie est le sentiment premier que chacun de nous souhaite éprouver et partant recherche. Le meilleur moyen d'accéder à cette magie est d'être naturel, accueillant et bienveillant.

Et cette magie fait vivre les langues.

Tinkara B Bozic

PRESENTATION

Ces pages s'efforcent de fournir une description assez détaillée des ateliers tels que : groupe de journalisme, club de discussion, de rhétorique, de théâtre, etc auxquels nos élèves participent. Il n'y a là, bien sûr, rien de vraiment révolutionnaire : de nombreux lycées en Europe et dans le monde offrent des activités similaires. Les enseignants chargés de ces activités ont simplement voulu partager leur expérience.

Les activités extra-scolaires, à caractère linguistique, décrites dans ce qui suit sous-entendent toujours une part considérable d'improvisation, ce qui ne pose pas de problèmes aux enseignants, mais qu'il n'est pas toujours facile de présenter sous forme écrite.

Un aspect important du projet **Language in Motion** a été la mise en place, au cours de ces deux années, de quatre échanges linguistiques, d'une durée d'une semaine chacun. Deux groupes de 14 élèves français, accompagnés de deux enseignants, se sont ainsi rendus en Slovénie et deux groupes Slovènes de même taille ont fait le voyage dans l'autre sens. Au cours de ces échanges, les élèves ont principalement participé à des activités ayant trait au journalisme et favorisant la prise de parole. L'outil de communication et de créativité des groupes était, sans surprise, l'anglais.

Tous les acteurs de ce projet ainsi que les rédacteurs de ce bilan espèrent que les enseignants et autres intervenants qui s'investissent dans des d'activités parascolaires du même ordre pourront puiser dans cette expérience quelques indications ou idées à réutiliser.



Martina Podbersič Smrdel et Andre Pedron,
coordinateurs du projet Vipava et Grenoble,
septembre 2017



Le club de journalisme

ISKRE

Le journal du lycée Škofijska ,
VIPAVA, Slovénie.

Le club de journalisme suit les activités scolaires et extra-scolaires auxquelles participent nos élèves. Ceux qui participent activement au club de journalisme écrivent des articles ou dessinent pour le journal scolaire Iskre et le site Web de l'école.

- Les réunions hebdomadaires régulières servent à examiner les activités actuelles avec les étudiants. Les activités (par exemple, les sujets abordés lors de conférences pédagogiques) sont proposées par l'enseignant ou par les élèves et sont discutées collégalement.
- La plupart du temps, l'écriture des articles pour le journal scolaire (ou le site) est confiée aux membres du club. Il arrive cependant que nous demandions à un élève extérieur au groupe d'écrire l'article sous la responsabilité d'un membre du club qui est alors chargé de le récupérer.
- L'étudiant responsable de l'édition est tenu au courant de toutes les transactions. C'est lui qui conçoit la maquette en fonction des articles proposés.
- Dans le cas de la couverture d'un événement particulier, les membres du club se concertent afin d'en évaluer l'importance et la pertinence d'un article sur le sujet ainsi que l'angle d'approche susceptible de le rendre attrayant pour les lecteurs.
- Lorsqu'il s'agit d'événements majeurs et donc incontournable, les journalistes s'efforcent de recueillir les déclarations des participants, donnant ainsi des approches différentes.
- Une règle tacite dit que l'écrivain recueille et choisit lui-même les photographies et autres illustrations.
- Le journal est agrémenté de pages plus ludiques avec, par exemple, des mots croisés, des rebus, etc.... On y trouve également des compte-rendus d'évènements scolaires ou des contributions littéraires d'élèves ou d'enseignants.
- Lors de la mise en page de chaque numéro du journal, les élèves sélectionnent un sujet de recherche sur un sujet actuel concernant notre institution. Ils effectuent, par exemple, un sondage auprès des élèves. Ils en analysent et commentent les résultats afin de rédiger une sorte de dossier de plusieurs pages. En général, cette tâche est confiée à au moins deux personnes qui travaillent de concert.

- Dans chaque numéro, les élèves s'efforcent de publier au moins une rubrique sur un sujet qui fait débat et leur tient à cœur. Parmi les thèmes abordés dernièrement, on peut mentionner la place des réseaux sociaux et la gestion du temps.
- Chaque année, les journalistes mènent des entretiens avec les nouveaux membres du personnel éducatif.



Inspiration, recherche d'informations, collecte de données, rédaction, travail en équipe. Autant de facteurs indispensables à la rédaction d'un bon article.

- Une fois les articles mis en page et la maquette du journal finalisée, l'élève responsable la communique à l'enseignant qui encadre l'activité afin qu'il en vérifie le contenu.
- Avant la publication du journal, nous organisons des réunions plénières pour effectuer des corrections et pour discuter de la mise en page, des éléments linguistiques et graphiques des articles (la pertinence des titres, la mise en page, la taille des photographies et des polices, les couleurs, et aussi les erreurs manifestes, les données manquantes ...). Les trois étudiants du comité de rédaction se doivent d'être particulièrement attentifs à ces questions.
- Après la publication d'Iskre, nous organisons une autre réunion, où chaque membre du comité de rédaction reçoit un numéro du journal. La réunion est également une occasion de commenter la dernière parution, notamment à travers les retours des lecteurs. Nous publions deux numéros par an (en janvier et en juin). Certains événements particuliers tels que les échanges scolaires ou les anniversaires du lycée donnent aussi lieu à des éditions spéciales.

Concours littéraire scolaire occasionnel

Les étudiants du club de presse s'efforcent de renouveler le journal de l'école en y incluant les contributions littéraires de leurs pairs et parfois de leurs enseignants. Habituellement, le concours est lié à un événement propre à l'école ou à la Slovénie.

Un des étudiants du club de presse conçoit une affiche invitant quiconque le souhaite à participer au concours. L'objectif en est de créer un texte originale et, si possible, sous une forme propre à captiver le lecteur. Les organisateurs s'entendent sur des prix symboliques qui seront décernés pour les meilleures contributions.

Plutôt que les mails et autres, l'appel à candidature se fait par le bouche à oreille et la radio de l'école.

Le nombre de participants varie. Bien sûr, lorsque les enseignants, en particulier les professeurs de langue slovène, encouragent leur élèves à exprimer leur créativité, voire consacrent une partie de leurs cours à l'écriture de courts passages, leur aide est plus que bienvenue.

Au cours des années scolaires 2015/16 et 2016/17, les concours suivants ont eu lieu:

- A l'automne 2015, un concours littéraire d'écriture libre (un poème, une fiction courte ou une pièce en un acte). Les contributions gagnantes ont été présentées à la cérémonie de l'école lors de la Journée Nationale de la Culture en février 2016. Les textes sont également publiés dans Iskre, le journal de l'école.
- Le concours littéraire et artistique en l'honneur du 25e anniversaire de l'indépendance de la Slovénie a eu lieu au printemps 2016. Les contributions ont été présentées lors de la cérémonie finale de l'école, lors de la célébration de la Fête nationale.
- Un concours littérature et photos artistiques a eu lieu à l'automne 2016 en l'honneur du 25ème anniversaire de notre école. Les œuvres sélectionnées ont été publiées dans le numéro spécial anniversaire d'Iskre.
- La meilleure production pour la cérémonie de la Journée nationale de la culture 2017 a également été publié dans Iskre.

Collaboration avec la radio Ognjisce lors d'un reportage radio en direct

Chaque année, la radio Ognjisce consacre une journée en mars aux écoles catholiques slovènes. Nous participons à cette journée en prenant part à de courtes présentations de notre institution. Tous les quatre ans, nous accueillons les conférenciers, ce qui signifie que l'équipe de la radio se déplace et émet en direct de l'école pendant toute la journée. Les étudiants du club de journalisme assurent la préparation de ces reportages en direct. Ceux-ci consistent principalement en des interviews d'étudiants sur leurs réalisations, leur expériences en tant que bénévoles et leurs impressions sur les échanges scolaires ...

- Afin de préparer cette émission radio, nous organisons des réunions où nous échangeons sur le thème principal avec l'appui des membres du club de journalisme.
- Nous sélectionnons ou proposons un éventail de sujets et choisissons des délégués qui iront ensuite en discuter avec les élèves.
- Nous sélectionnons les membres coordinateurs dont le rôle sera d'établir un lien entre les différents intervenants autour des sujets abordés et entre les journalistes invités, le tuteur du club et les étudiants participant à l'émission.
- Nous accordons une attention particulière à la prononciation et à la structure des textes. Par conséquent, tous les participants se réunissent au moins une fois avant le jour J pour expliquer les objectifs, développer les sujets à aborder et préciser le mode opératoire. Nous insistons sur la durée limitée de l'intervention et encourageons les élèves à préparer sujet longtemps à l'avance, d'autant que la plupart des élèves n'ont jamais participé à ce type d'expérience et peuvent être sujets au trac.
- Avant l'intervention au micro, nous examinons ensemble les sujets de discussion et essayons de détendre les élèves afin qu'ils puissent s'exprimer sereinement.

Les enseignants (responsables d'échanges et de diverses activités) participent également.

La dernière fois que nous avons organisé un reportage radiophonique, c'était le 3 mars 2016. Le thème principal en était : les implications diverses des élèves dans des activités de bénévolat. Environ un tiers des élèves se sont exprimés au micro.

Collaboration avec le journal catholique pour les jeunes Ognjisce

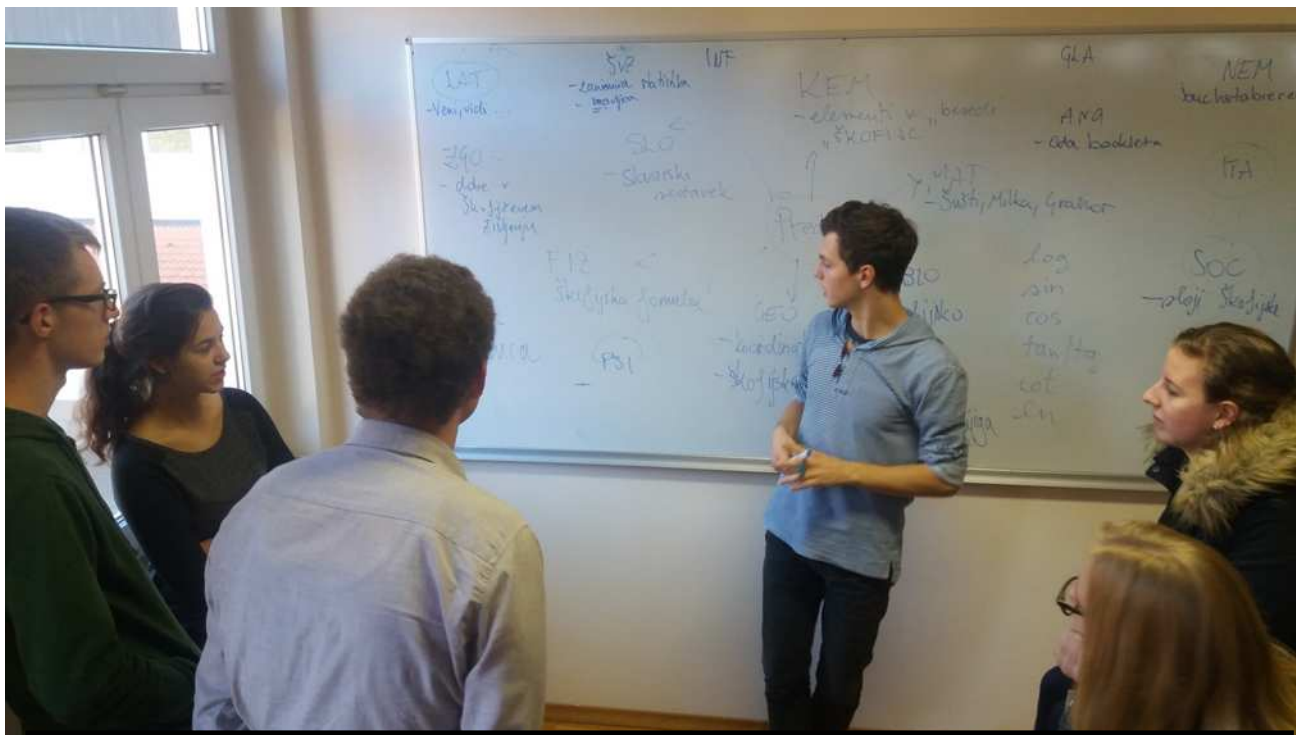
Au cours des dernières années, nous avons été invités cinq ou six à concevoir un article de deux pages pour le numéro mensuel du magazine OGNJISCE, lequel collabore également avec d'autres écoles catholiques slovènes. Dans une première partie, nous présentons un des enseignants de l'école. Dans une seconde, nous discutons d'un sujet d'intérêt général pour les jeunes.

Avec l'équipe nous travaillons sur des points particuliers et sur des stratégies d'exécution, en faisant appel à des collaborateurs supplémentaires et en élaborant des questionnaires. Ceci s'effectue chaque fois en collaboration avec un enseignant qui donne son point de vue sur l'un des thèmes abordés.

Les étudiants rassemblent les éléments et renseignements nécessaires, définissent les différentes parties de la présentation, puis envoient l'ensemble à l'éditeur de la rubrique "Vie au Lycée". Les articles sont généralement un collage de divers opinions et types de textes.

L'éditeur renvoie les pages complétées sous forme de *PDF* pour vérification. Elle sont alors contrôlées et corrigées si besoin est. La version définitive est à nouveau envoyée à l'éditeur. Depuis le début de cette collaboration, nous avons déjà écrit trois articles sur les enseignants et cinq articles thématiques (sur l'utilisation des données mobiles, l'expérience des examens de rattrapage, les échanges linguistiques, l'art en tant que forme de relaxation, le bénévolat des étudiants en Bosnie).

Il s'agit d'une expérience à la fois enrichissante et gratifiante. Les étudiants qui écrivent acquièrent un savoir-faire non négligeable, il apprennent notamment à construire des articles complexes. Et bien sûr, ils ont le plaisir d'être publiés dans un magazine de grande diffusion.



Première réunion pour l'élaboration du numéro spécial d'ISKRE pour le 25^{ème} anniversaire du lycée.

Activités qui permettent d'acquérir des connaissances et des compétences dans le domaine du journalisme

Chaque membre du club a un aperçu du travail de journaliste grâce à la visite d'un professionnel invité qui partage son expérience en matière de rédaction et de conception d'articles. Les ateliers d'écriture présentent un intérêt certain.

Par exemple, le journaliste Tino Mamić a organisé un atelier avec les membres du club et les participants aux échanges linguistiques (Erasmus +, Language in Motion) en mars 2017. Ceux-ci ont d'abord assisté à une courte conférence sur la capacité à concevoir des titres, des magazines ou des journaux. Les élèves ont ensuite écrit des textes sur des sujets d'actualité afin de tester leurs connaissances nouvellement acquises. Le journaliste a commenté leurs contributions par e-mail, donnant ainsi aperçu du métier pour de vrai aux participants à l'atelier.

À la fin de l'année scolaire, nous organisons généralement une sortie pour les membres du club: nous allons voir une maison d'édition, une radio ou des studios de télévision, par exemple. De cette manière, nous rencontrons des gens qui animent des émissions publiques, contribuent à des journaux, des magazines et nous voyons les coulisses du métier.

Chaque fois que c'est possible, nous assistons au tournage d'une émission de télévision, nous visitons les studios de radio et participons à des émissions en direct. Nous nous informons aussi sur les différentes phases de fabrication d'un magazine ou d'un journal en rendant visite à des maisons d'édition. Par exemple, nous avons vu le fonctionnement de la télévision nationale slovène Televizija Slovenija. Pour les membres du club, ce fut une sorte de récompense pour le travail fourni durant l'année et, pour les gagnants du concours littéraire, le prix remporté. Les élèves ont ensuite écrit un compte rendu intéressant de cette visite dans le magazine du lycée Iskre.

La plupart des membres du club de journalisme ont également eut accès à divers média et ont pris connaissances de leur pratiques dans le cadre du projet *Erasmus +, Language in Motion*. Ils ont notamment passé toute une matinée dans une compagnie de diffusion où ils ont pu participer à la création d'une émission.

Les numéros spéciaux du journal Iskre 2015 & 2016 ont été créés en collaboration avec des élèves français lors des réunions autour du projet Erasmus : Language in Motion.

Ces numéros peuvent être lus sur les liens suivants: <http://www.sgv.si/files/2016/11/ISKRE-ERASMUS.pdf> http://www.sgv.si/files/2015/11/iskre_skupaj.pdf .

Le journal de l'école Iskre peut être consulté sur la page Internet de ŠGV, <http://www.sgv.si/obsolske-dejavnosti>, sous le titre «solsko glasilo Iskre».

IMPRESSIONS D'ELEVES

«Quand je tiens les numéros nouvellement imprimés d'Iskre entre les mains, après des mois de travail, et que je l'ouvre à la première page, je me sens vraiment fier. Au moment où j'ai rejoint ce club d'élèves enthousiastes, amusants et dévoués, j'ai senti que j'avais fait le bon choix. Nos réunions sont toujours ponctuées de rires. Je trouve incroyable que nous puissions transmettre des informations importantes en quelques phrases seulement. Le journal est lu par tous et j'ai l'impression de contribuer au changement.» **Tinkara**

« Participer au club de presse illumine mon année scolaire et me donne un meilleur aperçu de la vie de l'école et des événements publics. Cela me fait réagir devant certains événements. On y apprend à connaître un nouvel enseignant à l'école lorsqu'on réalise des interviews, par exemple... Je pense que la meilleure compétence que j'ai développée grâce au club est l'ingéniosité et, bien sûr, j'ai eu une approche des aspects pratiques du journalisme: écrire, jouer avec les mots, interviewer, rédiger dans l'urgence. Nous avons aussi des ateliers d'écriture dirigés par un journaliste. Il règne une atmosphère amicale dans le club et la répartition du travail se fait aisément. Nous aimons collaborer et couvrir certains sujets à deux ou trois. Je voudrais également mentionner les visites de studios de télévision, de radio et de quotidiens qui ont été des expériences enrichissantes. Le club de journalisme joint ainsi l'utile à l'agréable. » **Karmen**

« J'ai été le rédacteur en chef du journal scolaire pendant deux ans, au cours desquels plusieurs numéros réguliers et exceptionnels ont été publiés. Le travail est parfois intense, surtout dans les derniers jours précédant la publication, puisque tous les articles nécessitent un dernier polissage, une relecture et quelques corrections de dernière minute. Néanmoins, c'est un immense plaisir lorsque je tiens le journal fraîchement imprimé dans les mains. Parfois, les journalistes ont besoin d'un coup de pouce, même pendant l'année scolaire, pour remettre leurs articles à temps, mais habituellement, cela vaut la peine d'attendre. Je suis fier que nous puissions ensemble, avec les journalistes, le tuteur, les photographes et tous les membres de l'atelier qui contribuent par leurs écrits, créer une telle combinaison d'articles et que, je le souhaite, chacun y trouve quelque chose. Les membres du club de presse sont en train de devenir de véritables collègues de travail, qui aiment se rencontrer et discuter de thèmes qui leur tiennent à cœur. Cette année, nous avons même fait un voyage ensemble à Kras. J'espère que le groupe de journalistes aura de nouveaux membres dans les années à venir et que le journal vivra longtemps encore. » **Aleks**

« Ma participation au journal de l'école me permet de libérer le journaliste et l'artiste qui dorment en moi et de m'épanouir de temps en temps. J'ai appris à écrire des articles attrayants pour le lecteur. Parallèlement, l'activité impose une grande responsabilité puisque chacun doit écrire, éditer et remettre un article dans une période de temps déterminée, ce qui nécessite diligence, confiance et précision. Quand Iskre est enfin publié, j'adore tourner les pages et en parcourir les articles. » **Maja**

« J'ai un goût très marqué pour l'esthétique depuis ma naissance. J'étais vraiment contente quand j'ai eu l'occasion de concevoir les émissions thématiques d'Iskre, car j'ai toujours voulu acquérir de l'expérience en design graphique. Même si je ne suis pas complètement satisfaite du produit final, les seuls travaux de déplacement de photos, agencement des textes, la recherche de nouvelles formes et la réflexion sur la bonne composition m'ont apporté un sentiment de liberté et m'ont réjouie dès le départ. La conception prend beaucoup de temps mais ce n'est pas fastidieux pour autant. Je veux créer quelque chose de différent, quelque chose de nouveau, quelque chose qui donne un effet "wow!". Je pense que je n'ai pas atteint mon objectif (en partie parce que cela a été mon premier travail de conception) mais je crois que le plus important est de se développer à partir de l'expérience acquise grâce à un travail. » **Neža**



Produire un magazine scolaire est un travail de longue haleine, parfois ardu mais toujours captivant..

La création de chaque nouveau numéro commence par une réunion générale de tous les participants afin de choisir les thèmes du numéro à venir et d'identifier les événements à couvrir. Au cours de la première semaine, une première maquette provisoire est réalisée.

Les sujets varient d'un numéro à l'autre. Il y a toujours des articles sur ce qui se passe dans le lycée: concours, événements sportifs, réalisations spéciales, expositions, etc. Cela occupe en moyenne deux à trois pages.

Le reste est au choix des membres de l'équipe selon qu'ils souhaitent produire des articles ayant trait à l'histoire, les événements locaux, la mode, la musique, le cinéma, etc.,... De plus, il y a généralement un dossier central de trois ou quatre pages. Parmi les thèmes choisis, on trouve le végétarisme, le recyclage, la peur, les dépendances, les talents littéraires du lycée, l'installation de panneaux solaires dans un village d'Afrique réalisée par un groupe d'élèves de STI2D.

Les jeunes journalistes effectuent un travail d'enquête au moyen d'entretiens avec les gens dans la rue, des personnalités et de recherches sur Internet et dans la presse. Comme indiqué plus haut, les articles portent sur des événements, des activités ou des personnes de notre école mais également sur des thèmes marquants de l'actualité.

Les adultes qui encadrent apportent leur aide, bien sûr, mais le magazine se veut majoritairement géré et produit par les étudiants.

Les articles et illustrations (dessins, photos) prennent souvent plusieurs semaines à produire. Chaque année, certains journalistes montrent une tendance à la procrastination et il faut parfois de l'énergie pour les encourager à continuer leur production. Les articles sont écrits en français, avec, parfois, quelques incursions en langue anglaise, espagnole, italienne ou allemande.

La dernière étape est la plus longue : s'assurer que tout est en ordre, que rien ni personne n'a été oublié, relire l'ensemble du numéro à plusieurs reprises afin d'éliminer les coquilles et les dernières fautes d'orthographe oubliées. Ensuite, une version PDF du magazine est envoyée à un imprimeur professionnel. Le journal est généralement disponible à la distribution sous une dizaine de jours.

Biskot est publié deux fois par année scolaire, exception faite de quelques numéros exceptionnels pour des événements tels que les 40 ans du lycée ou l'échange avec Vipava qui requièrent un traitement particulier. Cela peut sembler peu mais il serait difficile d'en publier davantage en raison du temps que chaque numéro exige. Les élèves du lycée reçoivent chacun un exemplaire qu'ils sont invités à partager avec leur famille ou amis.

Retrouvez Biskot sur le site du lycée Pierre Termier

<http://www.lycee-pierretermier.org/>, section [La vie du lycée.](#)

Objectifs de l'activité

Le but premier est de se familiariser avec le travail de journaliste : enquête, écriture, discussion, argumentation.

Les journalistes en herbe améliorent leur compétence en écriture. Ils apprennent, par exemple, à éliminer les détails inutiles au profit de la concision et à écrire dans une langue plutôt soutenue.

Ils développent également des compétences en communication, grâce aux contacts directs qu'ils sont amenés à établir avec des personnes, ou par téléphone ou par courrier électronique, voire par lettres).

Les élèves touchent aussi à la publicité pour la promotion du magazine au moyen, par exemple, d'affiches attrayantes disséminées dans le lycée.

Cette activité aide à développer l'efficacité car les délais de publication doivent être respectés. Cela nécessite parfois un travail sous pression la semaine précédant la publication afin que tout soit bouclé à temps.

Pour finir, les journalistes se doivent évidemment d'être fiables et aussi objectifs que possible dans leurs recherches et la rédaction des articles.

Expérience linguistique et autres compétences pour les élèves

Ces journalistes en herbe gagnent en assurance notamment dans leur aptitude à aborder les gens pour des entretiens.

Leurs compétences en écriture s'améliorent aussi car il leur faut structurer les articles afin de les rendre concis et propres à susciter l'intérêt du lecteur, ce qui exige rigueur et écriture dans une langue fluide, facile à comprendre et attrayante.

Ils s'intéressent évidemment à l'actualité mondiale, ce qui permet de développer l'esprit critique lorsqu'il s'agit, par exemple, de proposer une analyse d'un événement ou formuler une opinion.

L'activité nécessite l'utilisation d'ordinateurs. Les réunions se déroulent donc dans la salle informatique de l'école. La mise en page se fait avec Microsoft Publisher qui, à défaut d'un vrai logiciel de publication, convient relativement bien. L'équipe utilise également des caméras vidéo et photo, un enregistreur, et bien sûr, l'omniprésent smartphone.

Elle dispose d'une adresse e-mail spéciale, mais les jeunes journalistes sont plus adeptes de leurs téléphones ou de Facebook.



Problèmes possibles dans la planification ou l'exécution des activités

La publication d'un magazine est chaque fois un nouveau défi étant donné que, pour être lu, il doit proposer des articles susceptibles d'attirer l'attention.

Lorsque les premiers numéros de Biskot sont parus, il y a environ quinze ans, la plupart des articles traitaient des événements au sein du lycée.

Un numéro special de Biskot a été publié à l'occasion de l'échange Erasmus + Language in Motion à Grenoble en mars 2016. Il a été réalisé et imprimé par les élèves français et slovènes pendant le séjour de Slovènes. http://www.sgv.si/files/2015/11/TRUEBiskot_mars_2016.pdf



Après quelques années d'expérience, les centres d'intérêt se sont diversifiés pour aborder aussi des questions d'actualité ou de réflexion, à travers, par exemple, des entretiens avec des personnalités telles que le maire de Grenoble ou le député local, ou encore des artistes de tous ordres qui vivent dans la région. Ce dernier point soulève d'ailleurs la question de la recevabilité des articles. En effet, Biskot est le magazine du lycée et doit, de ce fait, obtenir l'accord de la directrice pour tout ce que l'on y publie. Imaginons qu'un élève interroge une personnalité locale, certains parents pourraient y trouver à redire pour peu qu'ils aient une couleur politique différente. La question ne s'est posée mais, à vrai dire, qu'en de rares occasions.

La problème majeur reste le temps. Les élèves travaillent sur le magazine pendant leurs temps libres, ainsi que lors de la réunion hebdomadaire du vendredi, à l'heure du déjeuner. Cela peut s'avérer contraignant pour eux, cela étant, ils se montrent en général motivés et l'atelier fonctionne plutôt bien.

Adultes encadrants et autres intervenants

Deux enseignants supervisent cette activité. Une documentaliste et un professeur. Leurs tâches se complètent. La documentaliste aide plus spécifiquement les élèves à élaborer la mise en page, elle relit les articles, suggère des modifications si nécessaire. Son territoire étant la salle multi-media, il permet aux élèves de venir la voir presque à tout moment. L'autre responsable relit également les articles, rédige parfois des textes ou l'éditorial et, entre autres, établit le lien entre la direction et l'équipe.



En ce qui concerne la participation éventuelle d'autres enseignants, elle reste assez sporadique. Les professeurs de français encouragent régulièrement leurs élèves à écrire des textes ou organisent des concours de poésie ou de nouvelles. Les meilleurs textes sont alors publiés dans le magazine. À l'occasion, les professeurs d'histoire apportent leur collaboration lorsqu'un article ou un dossier a trait à des événements historiques.

La participation des enseignants se voit plutôt grâce à des entretiens menés par les jeunes journalistes sur, par exemple, des anecdotes d'enfance, des activités sportives ou des goûts musicaux. Chaque fois que les enseignants acceptent de révéler un peu de leur vie privée, les lecteurs adorent. Le meilleur exemple du type est le succès d'un numéro du magazine, il y a quelques années, qui publiait des photos d'enseignants du lycée à l'âge de l'école primaire. Une bonne trentaine d'entre eux s'était prêtée au jeu pour un succès jamais égalé.

Impressions d'élèves

« J'ai appris à écrire différemment, de façon moins scolaire, et à formuler mes pensées plus librement. En fait, ce que j'aime le plus est de pouvoir communiquer ce que je ressens à travers des articles, ce qui est nouveau pour moi. Et comme je suis plus ou moins responsable de l'équipe du journal, je trouve que c'est génial de réaliser quelque chose avec les autres. » **Gohar**

« Participer à la conception, la rédaction et l'édition de Biskot m'a donné l'opportunité de mener à bien des projets à long terme, et ainsi apprendre à assumer des responsabilités et à organiser les choses. » **Frédéric**



Evrošola Simulation des activités du Parlement Européen

Une simulation du travail au Parlement européen (ŠGV) Evrošola est un concours pour les élèves âgés de 16 à 18 ans organisé par le Bureau d'Information du Parlement européen en Slovénie. Il donne aux étudiants l'occasion de se familiariser avec l'Union européenne. Les meilleurs groupes de Slovénie sont invités à une session à Strasbourg où ils rencontrent des groupes d'autres États membres. Le nom officiel de la compétition est Euroscola.

Le concours Evrošola se compose généralement de trois niveaux. Les élèves participent à des concours scolaires, régionaux et nationaux d'une simulation des activités du Parlement européen. Les concours au niveau de l'école font office de formation initiale pour les participants. Chaque groupe est composé de 24 étudiants maximum. Quatre groupes d'un maximum de 24 étudiants participent à un concours régional et doivent montrer leurs connaissances sur un même sujet donné et émettre des propositions, accompagnées de leur propre analyse. Le groupe d'étudiants qui obtient le plus grand nombre de points conformément aux règles d'évaluation est invité à une session Euroscola à Strasbourg. Le deuxième meilleur groupe participe au concours national dans le but éventuel de gagner une visite au Parlement européen. Le concours national a généralement lieu à l'Assemblée Nationale de la République de Slovénie.

Le concours régional est essentiel car il comporte plusieurs activités et stimule la combativité des élèves. Les enseignants reçoivent des instructions détaillées de la part des organisateurs. Les instructions changent légèrement d'année en année afin de rendre le concours aussi attrayant que possible.

Ce concours régional comprend généralement les activités suivantes:

1. Présentation des sujets.

Les élèves sont divisés en petits groupes. Chaque groupe doit faire une présentation de deux minutes sur un sujet précis. Les sujets peuvent être très variés mais ils sont très souvent liés aux enjeux actuels que l'UE considère comme essentiels et par conséquent les élèves ne sont pas dé-routés (par exemple : aliments génétiquement modifiés, expériences sur les animaux, immigration des jeunes travailleurs, énergie nucléaire , Brexit, etc.).

Après que les groupes ont présenté leurs points de vue sur les sujets, les élèves sont invités à réagir. Il est très important qu'ils écoutent attentivement et activement afin de pouvoir présenter clairement leurs analyses et leurs arguments. Les compétences de communication sont essentielles. Chacun doit s'exprimer couramment et avec concision, avoir une grammaire irréprochable et utiliser le vocabulaire approprié. Toutes les activités sont réalisées conformément aux règles établies.

Travail de groupe Les élèves se préparent pour une séance plénière en étudiant ensemble les questions qui y seront abordées.



Quelques quizz sur les Nations Unies mettent un peu de miment dans la préparation du concours.

2. Quiz sur l'Union européenne .

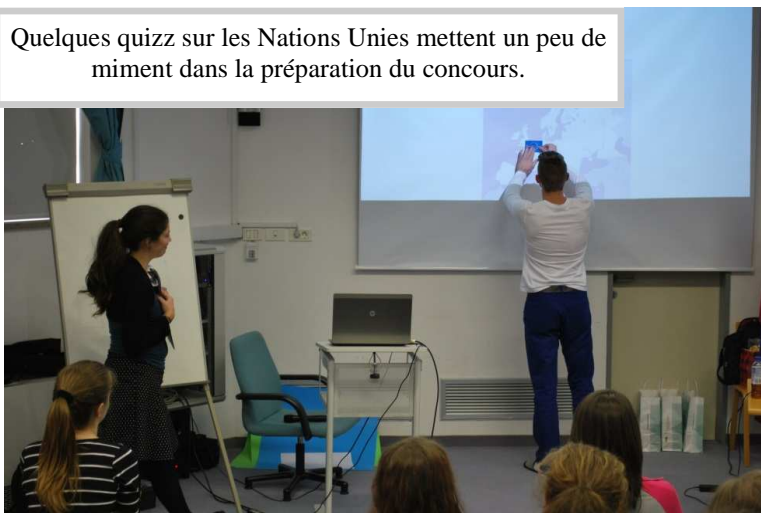
Cette activité couvre plusieurs thèmes, mais très souvent les questions portent sur l'histoire de l'Union Européenne, les connaissances générales sur les États membres et les expressions fondamentales liées à cet organisme.

3. Les élèves réalisent et présentent un film.

Un sujet possible est par exemple: «Que signifie pour moi l'UE? » Le film peut durer

5 minutes maximum. Les instructions détaillées sur la réalisation d'un film sont fournies par le Bureau d'Information du Parlement Européen.

Les enseignants préparent les élèves au concours régional. Cette préparation a lieu en salle de classe. Les élèves sont formés à l'aide du matériel dont ils disposent mais aussi avec l'intervention d'aides externes qui coopèrent avec le Bureau d'Information du Parlement européen. L'enseignant tuteur choisit généralement deux sujets. Les sujets choisis ne doivent pas être les mêmes que ceux abordés lors du concours régional. Chacun d'entre eux est ensuite divisé en deux ou trois sous-thèmes. Puis plusieurs activités sont proposées.



Aperçu de certaines de ces activités :

Activité 1 Les élèves sont divisés en deux groupes qui sont, à leur tour, scindés en sous-groupes en fonction du nombre de sous-thèmes. Chaque unité (composée de maximum 5 personnes) travaille sur le sous-thème donné en utilisant le matériel fourni, la documentation et les données disponibles sur Internet. Elle doit concevoir une affiche et préparer une courte présentation.

Le travail de groupe, la présentation et l'affiche sont évalués selon les critères suivants: affiche claire et facilement utilisable, contenu pertinent, argumentation solide, participation de tous les membres du sous-groupe et présentation appropriée.

Les élèves ont une séance d'initiation à la préparation. Les matériaux leur sont donnés à l'avance. La séance suivante est consacrée aux présentations de ces sous-groupes et à leur évaluation. Le temps de présentation est limité (maximum 5 minutes). À la fin de la présentation, l'enseignant donne une courte évaluation en fonction des critères établis.

Activité 2 La procédure est la même, à ceci près que la présentation doit être faite en anglais. Un professeur d'anglais est invité à participer à l'évaluation. Les élèves se préparent ainsi mieux et plus efficacement à une possible participation à la session Euroscola à Strasbourg.

Activité 3 Les élèves sont divisés en deux groupes. Chaque groupe doit choisir un porte-parole. La tâche de celui-ci est de présenter les points de vue de tous les membres du groupe sur un sujet donné. Il ou elle dispose de 5 minutes pour faire la présentation qui est ensuite évaluée par les membres de l'autre groupe. Les étudiants reçoivent les critères d'évaluation suivants: contenu pertinent, communication claire et fluide, argumentation claire et expression libre et directe (liberté d'expression). Les étudiants proposent une évaluation et suggèrent d'éventuelles améliorations.

Activité 4 Débat. Les élèves sont divisés en deux groupes. Chaque groupe doit soutenir une résolution liée aux problèmes actuels de l'UE et s'opposer à la résolution de l'autre groupe. Chaque groupe choisit un porte-parole. Celui-ci présente ensuite le point de vue du groupe.

Le rôle de l'enseignant est de faciliter et de conduire le débat. Le timing n'est pas très important car le but de cette activité est de se familiariser avec l'art du débat. L'enseignant doit prêter attention à la réaction émotionnelle des élèves en cas de trac. Si le porte-parole du groupe a peur de se produire devant un public, l'enseignant devra s'entretenir avec lui parler après l'activité et suggérer un autre rôle pour le concours régional.

Impressions d'élèves

« Evrošola a été une expérience formidable pour moi. J'ai appris à parler en public devant un grand groupe de personnes. J'ai même eu l'occasion de prendre la parole au Parlement européen à Strasbourg. J' y ai également eu le plaisir de parler avec des jeunes d'autres pays européens et de pratiquer mes langues étrangères. Je me suis fait de nouveaux amis avec qui je reste en contact et ai découvert le fonctionnement de l'Union européenne. Et ai même eu la possibilité de devenir membre du Parlement Européen pendant toute une journée. » **Matej**



« Notre classe a gagné le voyage à Strasbourg et c'est tant mieux, pourtant pour moi la préparation de la compétition était beaucoup plus importante. Les travaux préparatoires nous ont rapprochés en classe, nous avons appris ensemble à travailler sur un projet et bien plus encore. La ville de Strasbourg et surtout le Parlement européen m'ont beaucoup plu mais le plus important reste pour moi la réalisation que l'Union Européenne est une union de personnes avec une variété des façons de penser et de cultures. » **Martin**

« Lors de notre visite au Parlement européen, j'ai eu l'impression que chaque voix comptait. J'ai particulièrement aimé la visite d'une des salles de conférence où nous pouvions échanger nos opinions, ce qui indirectement a donné lieu à certaines questions clés liées aux élèves en Europe. J'ai rencontré des élèves d'autres pays qui avaient une vision de l'Europe et de l'Union européenne complètement différente de la nôtre. Comprendre ces différents points de vue a été pour moi une expérience inoubliable. » **Luka**

Euroscola surInternet (version anglaise) <http://www.europarl.europa.eu/euroscola/view/sl/home.html>

Le concours régional est organisé dans un lycée différent chaque année. Ici à Ljubljana. <https://www.youtube.com/watch?v=QpfxalGqvxI>

Les élèves participent au concours d'Evrošola avec grand intérêt. Ils en tirent toujours beaucoup d'enseignements et sont fiers de pouvoir exprimer leurs points de vue devant une assemblée et de pouvoir réaliser ensuite une bonne vidéo afin de partager leur enthousiasme.

Alojz Grahor / Emilija Grahor / Nataša Sever

CONCOURS D'ELOQUENCE

Nous avons tous des images d'avocats ou d'hommes politiques, fascinant leur public pour les amener à changer d'avis. Sans doute, cela reste-t-il surtout de l'ordre de la fiction car il n'est en effet pas donné à tout le monde d'être un orateur talentueux. Mais pourquoi ne pas essayer, après tout?

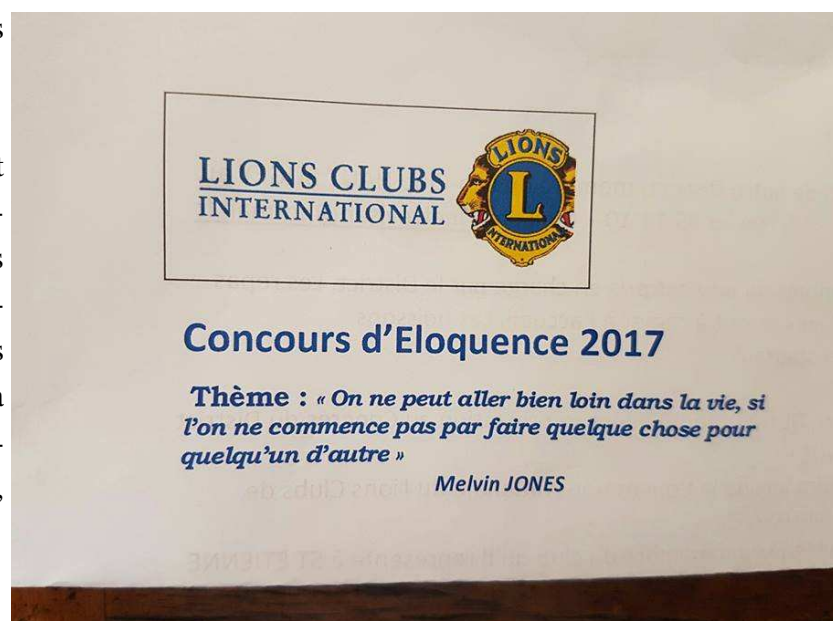
C'est ce que l'atelier de préparation au concours annuel d'éloquence régional et national entend offrir aux élèves du lycée. Il ne s'agit pas de faire des effets de manches à outrance, ni de jouer les histrions en déclamant pompeusement sur quelque question ennuyeuse. Non, il s'agit d'être convaincant et de captiver un public. La tâche peut s'avérer ardue parfois, voire exiger un dépassement de soi, mais de tous les élèves qui ont tenté l'expérience, il n'en est pas un qui l'ait jamais regretté.

Ce concours d'éloquence est une occasion pour les élèves d'accomplir une prestation oratoire en présence d'un jury. Cet entraînement est assurément très utile non seulement pour les examens de fin de lycée mais aussi et, surtout, pour les poursuites d'études.

L'événement est organisé par l'agence locale du Lions Club de Grenoble. Il en existe de similaires un peu partout sur le territoire français. Il se déroule en langue française et rassemble des élèves et étudiants de la région. Les lycées de Grenoble et ses environs organisent des sessions de formation pour les participants durant l'année. Notre école a commencé il y a quelques années seulement, à l'initiative d'une professeure de français, Madame Martin Borret, qui possède une expérience certaine en la matière, pour avoir déjà organisé des sessions de participation à ce type de concours. Elle souhaitait renouveler l'expérience au vu de certains de ses élèves qui montraient régulièrement des compétences oratoires. Elle a commencé avec un groupe de cinq, le groupe compte aujourd'hui près de trois fois ce nombre.

Le premier jury, au niveau local, est composé de trois membres. Lorsque les élèves atteignent le niveau régional ou national, le jury compte cinq membres. Il comprend alors un avocat, un journaliste, un acteur et un ou plusieurs professeurs d'université.

La prestation de chaque candidat dure de huit à dix minutes, durant lesquelles l'éloquence, l'originalité des idées et les compétences sont évaluées. Il n'y a pas de règles strictes quant à la structure du discours. La seule exigence réelle est d'être énergique, pétillant, agréable et, bien sûr, convaincant.



Compétences acquises :

Aussi doué que puissent être les participants lorsqu'il s'agit de défendre des opinions, ce concours leur permet d'améliorer encore leurs aptitudes à argumenter. De plus, les retombées sont manifestes lors des débats qui peuvent être menés en classe par la suite et dans lesquels ils deviennent souvent des acteurs clés. Cela les aide, en outre, à prendre conscience, si nécessaire, du fait qu'il peut y avoir un intérêt à écrire autre que celui purement scolaire, que la rédaction ne se borne pas uniquement à un cours de français ou à une préparation d'examen mais qu'elle peut également procurer beaucoup de plaisir.

Les compétences développées sont multiples. L'élève apprend à se comporter face à un public, à gérer et dissimuler sa nervosité et à se montrer plus confiant quand il ou elle prononce un discours, à rebondir lorsqu'il ou elle se trouve pris au dépourvu - le trac peut provoquer des trous de mémoire, par exemple. Les élèves abordent cette formation et ce concours final comme une sorte de défi à relever, quelque chose qui les aide à se surpasser. Ce qui compte le plus, c'est participer et s'entraîner grâce au soutien d'une équipe. Gagner reste, en quelque sorte la cerise sur le gâteau.

Quelles conditions pour mener l'activité

Elles ne sont pas nombreuses et des plus évidentes.

La première est évidemment de maîtriser sa langue afin de s'exprimer pour être compris. Cela peut sembler évident, mais ce n'est pas si simple. Il faut, notamment, parler assez lentement mais pas trop, prononcer des mots clairement et distinctement, avoir la bonne intonation, donner le poids qui convient à certains mots afin de maintenir l'attention, ne jamais quitter son public de yeux.

Le second est le temps qu'il faut consacrer à cette activité, ce qui peut parfois s'avérer fastidieux. Un discours de dix minutes nécessite beaucoup d'entraînement pour être le plus parfait possible : plus les élèves pratiquent, plus ils sont efficaces. Répéter inlassablement est souvent la clé de la réussite. On est dans un travail proche de celui de l'acteur.



Des élèves du lycée posant pour la photo. La fille qui se trouve sur la droite était du nombre des candidats nominés.

La difficulté majeure reste le trac. Un discours prononcé devant une assistance implique d'acquérir un certain degré de confiance, qui ne vient pas forcément au premier essai. Certains élèves, il est vrai, ne semblent pas connaître de période de tension particulière, mais ils sont rares. Comme mentionné précédemment, le remède est évidemment la pratique régulièrement et, si possible, devant un public.

Modalités du concours

Chaque année, le Lions Clubs donne une citation autour de laquelle les candidats devront construire leur discours. En 2016, par exemple, il s'agissait d'une citation de Georges Clemenceau, un homme d'État français du début du XXe siècle: «Vous devez d'abord savoir ce que vous voulez, puis avoir le courage de le dire, et ensuite avoir l'énergie nécessaire pour le réaliser. »

En 2017, la citation était de Melvin Jones, l'un des fondateurs du Lions Club : «On ne peut pas aller bien loin dans la vie si l'on ne commence pas par faire quelque chose pour quelqu'un d'autre. »

Les candidats écrivent un discours dans lequel ils développent le thème. Suite à cela, les sélections sont organisées, d'abord au niveau local, puis régional, puis national.

Le Lions Club gère l'ensemble de l'événement, c'est-à-dire l'accueil des candidats, la sélection des jurys, la distribution des prix aux gagnants. Le lauréat au niveau national reçoit une somme de 1200 euros. Les deuxième, troisième et quatrième prix sont respectivement de 500, 300 et 200 euros. Les candidats qui sont nominés localement obtiennent quelques centaines d'euros. Bien sûr, ces prix ne sont en aucun cas à dédaigner, mais la motivation est ailleurs. Clairement. L'élève qui goûte au plaisir de la joute oratoire risque bien d'y revenir.

Les séances d'entraînement se déroulent en présence de tous les candidats. Chacun donne un avis sur la progression de ses camarades. Ces critiques bienveillantes, qui sont pourtant parfois difficiles à entendre, se révèlent toujours très fructueuses et il n'est pas exagéré de dire que les candidats sortent changés du concours.

Le concours est ouvert aux lycéens ainsi qu'aux étudiants de première et deuxième années d'études supérieures. La participation se fait par un processus de cooptation. L'enseignante a aussi son mot à dire.

La participation varie beaucoup d'une année à l'autre. Dans notre école, environ une petite quinzaine d'élèves sont intéressés. Chaque participant amène ses supporters, amis et parents.

Le concours fait l'objet d'un article dans le magazine de l'école, chaque année. Il y a deux ans, la lauréate régionale était une élève de notre lycée, un article particulièrement long a été consacré à sa prestation ainsi qu'à celle de ses camarades candidats et à l'atelier lui-même.

Le Lyons Club publie également un article sur l'événement, dans les journaux locaux



Le public salue les lauréats du concours à Grenoble

EVENEMENTS CULTUREL au lycée



Depuis la fondation de Škofijska gimnazija Vipava, il y a 25 ans, deux événements ont lieu annuellement : la Fête de la Culture et la Commémoration de la Fête Nationale, laquelle coïncide avec la fin de l'année scolaire. Au cours des dernières années, nous avons également organisé une journée Portes Ouvertes. Les deux premiers événements diffèrent fondamentalement du dernier, en particulier, la Journée de la Culture qui a un thème culturel et artistique, choisi par les étudiants et est destinée uniquement aux élèves et aux enseignants. Les initiatives culturelles occupent également une grande partie de la commémoration de la Fête Nationale et les élèves les plus brillants de l'école sont honorés pour leur réussite. Le public est majoritairement composé d'élèves, de leurs parents et du personnel de l'école. Quant à la journée Portes Ouvertes, son objectif est de présenter l'école et ses activités au public. La plupart des visiteurs sont des élèves qui souhaitent s'inscrire et viennent généralement accompagnés de leurs parents.

Chacun des trois événements s'articule autour d'un ensemble de prestations musicales et de lectures de textes. Le responsable de l'organisation fait en sorte que le plus grand nombre possible d'élèves puisse participer. Ceux-ci suggèrent des idées, proposent le scénario et préparent l'ensemble.

Une caractéristique importante de ces trois événements est que les élèves participent activement tant à la préparation qu'à la représentation. La célébration de la Journée de la Culture se distingue plus particulièrement par le fait que chaque classe du lycée doit préparer un spectacle et que, bien souvent, les enseignants y donnent aussi leur propre prestation.

L'aspect artistique est prépondérant. Les élèves participent aux activités chorales (mixtes), interprètent en solo ou petites formations des morceaux de musique classique ou populaire, ce qui est particulièrement apprécié de tous les spectateurs. Pour cette raison, chaque année un groupe composé d'élèves de différents niveaux se forme, ce qui à l'avantage de créer des liens.

Les élèves choisissent eux-mêmes les morceaux pour leurs aspects culturels et artistiques. Ceux qui sont retenus pour la Fête de la Culture doivent être des œuvres d'auteurs slovènes. Lors de l'organisation d'autres événements, les élèves ne sont soumis à aucune contrainte, on leur fait pleinement confiance pour la sélection de pièces adaptées aux différents événements.

Lors de la Fête de la Culture et celle de la Fête Nationale, deux élèves, généralement un garçon et une fille, remplissent la fonction d'hôte et reçoivent les visiteurs. Ils écrivent eux-mêmes leurs textes qu'ils soumettent ensuite au responsable de l'organisation afin qu'il vérifie s'ils coïncident avec l'esprit général de l'événement.



Les présentateurs au spectacle de fin d'année en 2016

LES PHASES DE PRÉPARATION DE LA CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DE LA CULTURE

- Choix de la date de l'événement: en général, il se déroule après les cours le 7 février .
- Choix de l'organisateur de l'événement : l'organisateur de la conférence décide qui sera le responsable, celui-ci est différent chaque année. Il propose souvent un enseignant de slovène. Le professeur nommé choisi ensuite un collaborateur parmi ses collègues. L'expérience montre qu'il est indispensable que le responsable délègue certaines tâches à d'autres enseignants car il lui sera difficile de superviser seul toutes les activités de préparation.
- Location d'un système de sonorisation. La célébration est destinée à l'ensemble de l'école et a lieu dans le gymnase, ce qui, évidemment, requiert du bon matériel qui sera loué à des prestataires locaux. Il est souhaitable que le coût de cette location soit fourni dès le début des préparatifs afin d'éviter de mauvaises surprises.
- Réunion de préparation : lors de la première réunion, les organisateurs préparent le plan d'action dont les étapes sont comme suit : réunion des délégués de classe, invitation aux élèves souhaitant participer à la préparation de l'ensemble de l'événement, conception du suivi de l'événement, rédaction du scénario et organisation de l'événement. Une personne est également désignée qui sera chargée de la mise en scène et le préparation du gymnase.
- Réunion des délégués de classe à qui est présenté le projet de spectacle pour la Fête de la Culture. Chaque classe prépare une prestation artistique qui peut être une récitation, une déclamation, une représentation théâtrale, un morceau de musique ou de danse.
- Dans les jours qui suivent, les élèves sont invités à s'inscrire auprès du responsable de la sonorisation afin qu'il d'aident à concevoir les grandes lignes du déroulement de l'événement et agencer l'ensemble. S'il n'y a pas assez de volontaires, on fait appel à des élèves expérimentés qui se sont investis les années précédentes. Les élèves acceptent en général volontiers d'aider.
- Les délégués sont à nouveau invités plus tard afin qu'ils indiquent le titre et le type de prestation prévue par leur classe. S'il y a trop de similitudes entre les propositions, les organisateurs encouragent les classes à s'entendre et à proposer des alternatives.
- Les élèves scénaristes ont alors un aperçu des diverses interventions et peuvent procéder à l'organisation. Il ont quasiment carte blanche pourvu que le travail soit réalisé dans les temps.
- Lorsque le projet est terminé, deux autres élèves préparent le script. Les professeurs responsables leurs suggèrent des lignes directrices. Les conseils portent davantage sur le style que sur le contenu car les élèves bénéficient d'une quasi totale liberté.
- Lorsque le script est prêt, il est remis aux deux présentateurs du spectacle afin qu'ils puissent l'étudier et proposer d'éventuels changements.
- Début janvier, les classes commencent à répéter. Les élèves le font habituellement pendant la pause de 50 minutes et après l'école.

- L'équipe qui aménage le gymnase a une réunion séparée à la mi-janvier, dirigée par l'un des enseignants organisateur
- Le jour de l'événement, les cours sont interrompus avant l'heure, mais nous croyons que l'enseignement se fait aussi à travers de tels événements moins scolaires.
- Pour que les cours ne soient pas trop dérangés, au lieu d'une vraie répétition générale, il y a une répétition par tranches : un temps spécifique pour leur répétition est attribué à tous, après quoi ils peuvent retourner en classe.
- Une demi-heure avant le début de l'événement, tout le monde doit être dans le gymnase, sur le pied de guerre.

Objectifs de l'activité

Le but de ces événements scolaires est d'encourager la créativité et l'originalité. Il est important de donner aux élèves l'occasion de donner libre cours à leurs talents autrement que dans le domaine purement scolaire. Ils ont tous de nombreuses qualités qui méritent d'être développées et valorisées. De plus, ce qu'ils créent eux-mêmes est souvent beaucoup plus attrayant pour leurs camarades. En préparant ce type d'événements, les participants apprennent beaucoup sur la prise de responsabilités et leur motivation est d'autant plus forte qu'il s'agit de leur propre production.

Les élèves apprennent également à organiser de tels événements - la coordination des intervenants, l'articulation du spectacle, le respect du calendrier et la préparation du gymnase sont d'une importance cruciale pour la réussite.

Intérêt sur le plan linguistique et autres compétences pour les étudiants

En parlant et en écrivant en slovène, les élèves développent de nombreuses capacités : ils apprennent à former des phrases claires et concises. Dans l'expression parlée, l'accent est mis sur les qualités rhétoriques - savoir quand mettre un peu d'emphase, quelle intonation donner, choisir le niveau de langue approprié. Les élèves développent également leurs capacités à parler, écouter, lire et écrire des textes. Il est également extrêmement important qu'ils apprennent à accepter les opinions des autres et à exprimer et expliquer leur propre point de vue.

Lors de l'écriture du scénario, les élèves élaborent des textes solides, clairs et linguistiquement corrects. Ce faisant, ils renforcent leur aptitude à appréhender le monde sous une forme esthétique.

Nombre de participants

À la commémoration de la fête nationale, le nombre d'élèves qui s'investissent est d'environ 40, incluant la chorale. Lors de la célébration de la Fête de la Culture, le nombre dépend de la participation au sein de chaque classe. Il arrive régulièrement que des classes entières contribuent. En 2015, par exemple, une classe a formé une chorale et un groupe pour donner un numéro de chant portant sur les musiques de film slovènes.

Impressions d'élèves

« Cette année, j'ai écrit le scénario pour la fête du 25e anniversaire de l'école. J'ai consacré beaucoup de temps à cette tâche afin de toujours trouver les bons mots, les comparaisons, les citations. Au début, j'étais un peu sceptique sur la façon dont le texte serait perçu - tout serait-il correctement compris, était-il suffisamment clair et sophistiqué à la fois? Mais la représentation, avec cette harmonisation merveilleuse des parties musicales et des passages parlés m'a rassurée. Participer à la préparation et à l'exécution de l'événement est une expérience positive car elle permet d'être culturellement créatif, de partager ses talents. La rédaction du programme, la capacité à s'organiser, à être créatif et à être responsable en est stimulée. La meilleure des récompenses est assurément quand quelque chose que vous avez aidé à créer est salué par des applaudissements nourris et une clameur d'approbation. » **Aleks**

« Je me souviens de mon premier rôle en tant que présentateur d'événement à l'école primaire et je peux dire que depuis, beaucoup de choses ont changé car j'ai acquis de l'expérience. J'ai beaucoup moins de trac, je me fais plus confiance, je cache mieux les erreurs. L'année dernière, pour la commémoration de la Fête Nationale, je me sentais très responsable et j'avais plus de



trac que d'habitude. Mais après seulement quelques minutes sur scène, je me suis sentie détendue. Je me suis prise à espérer que ce ne serait pas la dernière occasion que j'aurais de jouer ce rôle. Je n'ai jamais été aussi effrayée au point d'en rester figée car j'avoue je suis une personne qui aime être regardée. D'un autre côté, il est vrai que beaucoup dépend des personnes avec qui vous présentez l'événement. Il est important de se sentir en phase avec ceux avec qui vous travaillez. Vous pouvez vous entraider et avancer ensemble. Les événements de ŠGV, comparés à ceux de l'école primaire, sont plus grandioses, plus festifs et par conséquent, en tant que présentateur, je porte plus de responsabilités. » **Tinkara**

Dans tous les projets menés jusqu'ici, les élèves ont toujours été à la hauteur et avec souvent plus d'originalité que si un enseignant les avait dirigés, pour le plus grand plaisir du public.

lien Internet, 25th anniversaire du lycée https://www.youtube.com/watch?v=aA9F31_xiPs
<https://www.youtube.com/watch?v=wsGUIXRzebE>

LE CLUB de THEATRE



Le club de théâtre permet aux élèves d'exprimer leurs talents. Ils sont des adultes en devenir et sont à l'âge où l'on explore sa personnalité et découvre ses richesses propres. Or, le théâtre est fortement lié à l'expression culturelle, aux racines et à la langue - pour nous le slovène - même si celle-ci y est un peu formelle. Il contribue de ce fait à la construction de l'individu.

En tant qu'animateur du club de théâtre, je m'efforce de faire en sorte qu'à travers les productions théâtrales, on puisse mesurer pleinement l'implication de chacun des élèves. Je tiens à ce qu'ils éprouvent la satisfaction et perçoivent l'épanouissement qui sont le fruit de leur travail.

Les adhérents du club de théâtre décident ensemble quelle pièce ils vont monter. Ils présentent celles qu'ils ont lues et trouvées intéressantes. Ils fouinent dans les bibliothèques à la recherche de nouvelles œuvres, les lisent et les présentent club. Avant d'en choisir une, ils déterminent le genre de pièce qu'ils veulent monter cette année-là. Cette sélection est déjà un pas en avant. L'accent est mis sur l'histoire, mais ce n'est pas le seul critère. Par exemple, il est important d'apprécier la beauté de l'écriture, qui rendra le texte facile à lire dans un premier temps puis interprétable plus tard.

Les pièces plus anciennes ne plaisent généralement pas aux jeunes car la langue de l'époque ne s'accorde guère avec leur façon de s'exprimer aujourd'hui, voire leur est trop étrangère. Elle ne leur permet pas de s'identifier aux personnages. Une fois le choix opéré, chaque membre du groupe lit attentivement le texte retenu afin de se familiariser avec les différents rôles et connaître l'intrigue. Ils leur est ainsi plus facile de choisir qui ils seront sur scène et qu'elle en sera leur interprétation.

Une réunion de la troupe est ensuite organisée au cours de laquelle les rôles sont distribués. Il arrive parfois qu'un membre du groupe en choisisse un qui ne lui convienne pas. Les membres du groupe peuvent alors suggérer un choix plus judicieux. S'ensuit une série de lectures lors desquelles l'accent est porté sur la déclamation. Il est également important que la pièce soit présentée avec un vocabulaire approprié car cela permet au public de l'aborder d'une manière totalement différente. Il est évidemment essentiel pour les membres du club de théâtre d'avoir de bonnes pratiques de la lecture.

Lorsqu'ils jouent une comédie, les acteurs aiment ajouter spontanément des mots appartenant au dialecte ou, encore, des expressions familières. En tant qu'animateur ma tâche est alors d'évaluer la pertinence de ces ajouts et d'essayer de les harmoniser avec le texte originel.

Les répétitions constituent l'étape suivante. Au fil des séances on perçoit l'aptitude des élèves à s'identifier aux personnages qu'ils incarnent. Les gestes et les expressions du visage sont importants dans cette partie. L'aspect linguistique de la pièce ne doit pas non plus être négligé. À ce stade, je fais généralement des commentaires sur les déplacements sur scène, les gestes à effectuer pour accompagner le texte, les accents à mettre, etc.,.... Quand les mouvements ne sont pas assez convaincants, je suggère des méthodes plus adaptées afin que les acteurs rendent leur jeu plus authentique, plus naturel. Il en va de même pour le flux du discours.

Plus les répétitions se suivent plus le jeu théâtral s'affine et sonne juste. C'est à la première que les élèves montrent vraiment leur talent et le travail qu'ils ont réalisé. Leur confiance en eux s'en trouve renforcée. On peut se risquer à dire que le théâtre est incontestablement un facteur de développement personnel au travers de la culture et de la langue.

Objectifs de l'activité

A travers les répétitions et les représentations, le club de théâtre permet à chacun de ses membres de découvrir et d'explorer ses talents pour le jeu théâtral. De plus, le Club enrichit le vocabulaire de tous, leur fait découvrir de nouvelles pièces et renforce leur intérêt pour la belle langue, qui est un des outils essentiel à une bonne prestation. Les membres du Club Drama apprennent aussi à connaître différents fonctions telles que celles de producteur, acteur, scénariste, caméraman, éditeur, etc. Ils finissent souvent par former un groupe très lié au sein duquel se créent des amitiés

Compétences développées pour les élèves

En lisant et jouant des pièces, les élèves découvrent que le Slovène permet de décrire de nombreux sentiments et états d'âme, et que la langue est un outil qui, à travers le dialogue, autorise la communication autant que la représentation artistique.

La qualité du jeu dépend beaucoup de l'aptitude à interpréter un texte. Chacun peut avoir une approche différente d'un rôle, ce qui a pour effet de renforcer la tolérance envers les autres. On le perçoit clairement au cours des répétitions. Sans tolérance et compréhension des autres, il n'y a pas d'esprit d'équipe, or celui-ci est évidemment indispensable au succès d'une pièce. Un esprit d'équipe fort peut encourager les membres de la troupe un peu moins confiants.

Lorsque le groupe choisit d'enregistrer des courts métrages, les élèves acquièrent également des compétences en matière de fonctionnement d'une caméra et apprentissage de l'art du montage vidéo. Ils découvrent aussi la différence entre le jeu théâtral et le cinéma. La grande différence est que la première d'une pièce ne permet pas de corrections, tandis que le film autorise quasiment tout - si une scène n'est pas interprétée de manière convaincante ou correcte, elle peut toujours être rejouée.

Difficultés possibles

Chaque année, les élèves souhaitent jouer quelque chose de différent, de plus, ils préfèrent les comédies. Ils ne se rendent souvent pas compte du fait que commencer par des pièces plus sérieuses leur permet ensuite d'assimiler plus facilement des texte plus difficiles. Cela dit, quel que soit le style d'œuvre, je constate régulièrement que, pour les adolescents, les textes en slovène sont plus appropriés et attrayants. Trop de pièces sont des comédies destinées à un public plus âgé et sont écrites dans une langue un peu surannée. Il est aussi arrivé parfois que les élèves écrivent leur propre pièce.

Comme je le disais plus haut, les élèves ajoutent volontiers des expressions familières ou dialectales quand ils jouent une comédie. Ils pensent qu'ils s'identifient ainsi mieux aux personnages et touchent davantage le public. Le texte pourrait, certes, en perdre un peu de son sens mais, en tant qu'animateur, je ne rejette pas systématiquement les ajouts proposés. En effet, si ces ajouts contribuent à l'effet comique et que le jeu et l'intrigue n'en souffre pas, je suis disposé à les accepter.



Mono-comédie. Année scolaire

Impressions d'élèves

« J'ai participé au club de théâtre pendant quatre ans. Chaque année, nous avons réalisé un ou deux projets et nous avons eu des prestations cinématographiques et théâtrales. Je suis intervenu en tant qu'acteur, ce qui a amélioré mes compétences de prise de parole en public. J'ai également été metteur en scène, ce qui a renforcé mes aptitudes dans le domaine des relations sociales et m'a permis d'acquérir des connaissances précieuses sur la façon de gérer un projet. Nous découvrons chaque fois de nouvelles façons de formuler les choses, de l'argot à la langue slovène standard. Nous avons aussi créé un projet où le silence était la règle - un film muet. » **Erik**

« Durant mes trois années au club de théâtre, j'ai beaucoup appris sur la patience et tout ce qui touche à l'art de l'écriture. Ce n'est que lorsque l'on est plus sérieusement confronté au rôle de réalisateur qu'on réalise l'importance de la communication non verbale - un énoncé peut avoir un sens complètement différent s'il est accompagné d'un mouvement corporel particulier, d'un geste de la main, etc... Combiner les mouvements du corps et la



La comédie VIDEO CLUB, année scolaire 2014/15

façon dont on s'exprime est vraiment une forme d'art et dans ce domaine j'ai énormément progressé. L'atmosphère détendue des répétitions a contribué aux bonnes relations au sein de l'équipe et à la coopération de tous pour la représentation finale. » **Klara**

« Agir a toujours été ma passion. J'agis depuis la maternelle et maintenant je participe activement au club de théâtre de l'école pour la quatrième année. Ma plus grande réalisation personnelle est le spectacle solo dont la première a eu lieu cette année en février. Je l'ai écrit moi-même. Cela signifie beaucoup pour moi et je l'ai fait dans mon propre accent karstique. La pièce repose sur une prononciation claire et une relation amoureuse avec la langue, deux facteurs essentiels à la réussite du spectacle. Mon admiration pour ma langue maternelle n'a fait qu'augmenter avec la pièce. Agir et l'art en général signifient pour moi un épanouissement personnel et partager mon talent et mon bonheur avec les autres est vital. » **Zala**

- 1.) VIDEO KLUB: <http://89.212.90.66/video/video-klub.avi>
- 2.) JE RATALA ENA (Z)MEŠANA!? <https://youtu.be/OZlgaMwK6RE>

Le club de théâtre permet aux élèves de passer leur temps libres de manière constructive. Ils apprennent à maîtriser différentes compétences et astuces, en particulier dans le domaine de la réalisation, acquièrent des compétences dans les domaines linguistique, physique et autres liées à l'action. En bref, ils développent des qualités d'acteur qui leur seront sûrement précieuses dans leur vie d'adulte, qu'ils poursuivent ou non dans le théâtre. Ils se créent également une abondance de beaux souvenirs et sont heureux et fiers de voir que, à travers le club de théâtre, ils contribuent à la vie communautaire scolaire et procurent du plaisir à toutes les personnes qui assistent à leurs représentations ou les suivent via le World Wide Web.

Simon Cigoj

Model United Nation (MUN)

L'adolescence est le moment où l'on rêve de changer le monde. Quels meilleurs moyens les étudiants pourraient-ils trouver que le Modèle des Nations Unies (MUN)? Ce type de jeu de rôles gigantesque leur permet d'endosser le costume de diplomate de l'ONU et de débattre sur des questions de toutes sortes, comme le font les représentants de l'ONU dans la vie réelle. Les droits de l'homme, les problèmes sociaux, l'économie, l'écologie, la justice internationale sont autant de domaines abordés durant les trois jours que dure une conférence MUN, réunissant au moins trois cents participants venus de différents pays, voire de différents continents.



En moyenne une bonne cinquantaine élèves de notre lycée participe à cette activité. Pour la plupart d'entre eux, une fois qu'ils s'y sont essayés, le virus ne les lâche plus. Ils poursuivent jusqu'à leur départ lycée pour les études supérieures.

Une conférence MUN est un modèle réduit de l'ONU. Les élèves y jouent le rôle de délégués, se retrouvant dans la peau de vrais diplomates. C'est une sorte d'énorme jeu de rôle. Une conférence réunit jusqu'à 300 élèves venant de différents pays. Le code vestimentaire est très strict et correspond à l'image que l'on a d'un diplomate.



Chaque délégué y représente un pays qui lui est assigné (et qui ne peut pas être le sien propre). Le représentant de l'Inde, par exemple, doit tout savoir sur ce pays : sa politique nationale et internationale, ses religions, ses traditions, sa cuisine, son folklore, ses problèmes sociaux, etc... . En un mot, un délégué doit se sentir Indien et agir et réagir en tant que tel.



En règle générale, les conférences se déroulent sur trois jours, chacune dans un endroit ou un pays différent (pour nos élèves, ce sera, par exemple, les Pays-Bas, la Turquie, l'Espagne, la France ...). Selon les conférences, des débats et échanges de points de vues se déroulent en français, en anglais (ou les deux à la fois, comme à Genève), voire parfois en espagnol.



Chaque conférence porte sur un sujet donné telle que « les changements climatiques - menace ou opportunité », « Unis contre le terrorisme - parvenir à un consensus mondial » ou « Mers et océans - entre promesses et menaces », pour n'en citer que quelques uns. Les participants sont regroupés en divers comités d'une trentaine de membres. Chaque comité est dirigé par un président et un vice-président. Ces groupes ont chacun une tâche spécifique et traitent de différents aspects de la question générale. Un comité abordera l'aspect économique, un autre les droits de l'homme, un troisième traitera de la paix et la sécurité, etc.. La procédure est pareille à celle de l'ONU elle-même et les sujets traités bien souvent identiques ou très proches.

Les délégués MUN doivent faire de leur mieux pour toujours garder l'approche du pays qu'ils représentent et faire de leur mieux pour que leur point de vue soit pris en compte par d'autres Etats. Ce n'est pas une tâche facile, car ils peuvent être amenés à défendre des positions que personnellement ils réprouvent. Si un délégué endosse – virtuellement – l'habit d'un représentant japonais, russe ou sénégalais, il devient alors japonais, russe ou sénégalais et se doit donc de penser et réagir en conséquence au cours de toute discussion tenue dans son comité.

Tout au long de la conférence, les élèves prononcent des discours, rédigent des résolutions, débattent, discutent des articles, suggèrent des amendements, manœuvrent afin de trouver du soutien chez les autres délégués (ce processus s'appelle le lobbying), autant de tâches qu'un bon délégué doit apprendre à maîtriser au mieux.

Objectifs de l'activité

Ils sont nombreux. Bien sûr, cela permet avant tout une ouverture sur le monde. Grâce à cette activité, les élèves apprennent beaucoup sur les relations internationales, la vie politique et économique en général. Ils acquièrent également une meilleure connaissance de certains aspects de l'histoire mondiale.



La langue est évidemment aussi un élément clé. En effet, les conférences sont une excellente occasion de développer la pratique d'une langue (qu'elle soit la sienne ou étrangère), mais il n'y a pas que cet aspect. Il ne s'agit pas seulement d'avoir des conversations chaque jour en anglais, en français ou en espagnol, mais aussi et surtout de débattre, de défendre des points de vue dans une langue académique tout en respectant les règles des débats formels et le protocole exigé par l'ONU.



Et bien sûr, cette activité est l'occasion de nouer des relations amicales et durables avec des citoyens d'autres pays. Les mêmes délégués se rencontrent régulièrement dans les conférences et en viennent finalement à bien se connaître, voire à devenir amis.

De conférence en conférence, les élèves gagnent en confiance s'exprimer de plus en plus librement en public. Après quelques unes, on a vu des personnes timides tenir de longs discours devant une assemblée générale.

Et bien sûr, pour beaucoup d'entre eux, cette activité a un impact certain sur les choix d'orientation après le baccalauréat, car ils sont amenés à s'intéresser de plus en plus aux problèmes mondiaux.

Conditions nécessaires pour mener l'activité

La première contrainte est le temps. Vient ensuite le matériel. L'activité nécessite une salle avec des ordinateurs pour effectuer des recherches sur le pays que chaque élève représentera. Ceci ne présente cependant pas vraiment de difficultés.

Le problème majeur reste le coût. Les conférences ayant lieu dans différents pays, cela implique chaque fois un voyage en car, train ou avion, selon la destination. Bien que les autorités locales accordent parfois des subventions, le prix du billet et, très souvent, les frais de l'hébergement restent à la charge des familles. Même si le jeu en vaut vraiment la chandelle, il est évident que tous les élèves ne peuvent pas se permettre ce type de déplacement. La plupart des délégués ne participent d'ailleurs qu'à une seule conférence par an, deux pour les plus chanceux.



Il y a quelques années, une conférence à l'étranger revenait à environ trois cents euro par délégué, aujourd'hui elle se situe la plupart du temps au-delà des quatre cents euro voire jusqu'à six cents.

Il est difficile de trouver une solution à cela et les élèves ont conscience de la chance dont ils disposent de pouvoir participer à de tels rassemblements.

Impression d'élève

« *MUN est l'une des plus grandes expériences de mes années de lycée. Tout d'abord, j'ai pris confiance en ma capacité à écrire et à prononcer des discours, et plus généralement à parler à un public. Mais ce que j'ai le plus apprécié, c'est voyager à travers l'Europe et rencontrer de nouvelles personnes ayant d'autres modes de vie et de culture. A l'heure où j'envisage d'entamer des études en politique afin de travailler dans le domaine de la diplomatie, MUN est incontestablement le meilleur moyen de me familiariser avec ce domaine.* » **Frédéric**

Interviews d'élèves du lycée Pierre Termier à propos de MUN:

https://www.youtube.com/watch?v=pGw_o3oEMYM

CLUB CINEMA-DEBAT (ŠGV)



J'ai dirigé le club Cinéma-débat pendant six ans. La façon dont nous regardons un film a été grandement influencée par les évolutions qu'ont connus l'industrie cinématographique, les médias et la technologie. En conséquence, il y a eu de nombreux changements dans la façon dont nous examinons, évaluons et analysons les films. De nos jours, le cinéma est beaucoup plus facile d'accès et les élèves préfèrent les films et les séries récents. Les plus intéressés sont généralement des cinéphiles qui les voient chez eux - souvent sur un écran d'ordinateur mais la manière dont ils les abordent varie. Ma première étape, en tant qu'animateur du club cinéma-débat, est de regarder et d'analyser le film sélectionné. Je prépare des feuilles de travail ou des présentations sur ordinateur pour le débat. Celui-ci se déroule en général après une projection du film.

Visionner des films est toujours un moyen très agréable de passer son temps libre. Il se fait soit dans une salle de cinéma ou chez soi, devant un écran de télévision ou d'ordinateur. Le spectateur se laisse prendre par l'intrigue. Les différents genres, lieux, cultures et langues permettent de mieux connaître l'environnement fictif et d'échapper au quotidien pour une courte période de temps.

Je suis très heureux que certains élèves soient de grands amateurs. Certains sont même des experts exceptionnels quand il s'agit de certains genres et leur approche critique me procure encore plus de plaisir. La langue du film et son message sont cruciaux pour les adolescents, car ils sont dans une période de recherche de leurs objectifs de vie et d'expérimentation des valeurs. C'est pour cette raison ainsi que, vu l'attention croissante accordée aux médias, je trouve important que les jeunes évoluent et acquièrent un sens critique lorsqu'ils regardent et évaluent un film.

Je choisis souvent des films qui me conviennent, mais je garde clairement à l'esprit les souhaits et les propositions des élèves, pour peu qu'ils soient bien argumentés et appropriés. Nous regardons aussi parfois des long métrages liés à l'actualité ou à des événements particuliers. Par exemple, à l'occasion de la Journée Internationale du Souvenir de l'Holocauste, nous avons regardé la Liste de Schindler, ainsi que le film La Vie est Belle. Sur demande des élèves nous avons aussi fait un marathon de films - en passant la trilogie du film Le Seigneur des Anneaux.

En tant que professeur d'histoire et de sociologie, j'utilise souvent des films et des séries thématiques sur les thèmes abordés dans ces enseignements. En un mot, j'essaie de choisir des films qui ont un impact sur les élèves et satisfont leur soif d'action, leur permettent d'explorer quelque chose de différent et de nouveau. Je suis assez content des commentaires et des échanges que nous avons eu sur le film que nous avons récemment vu - Gran Torino. Nous avons débattu des différences culturelles et linguistiques (Américains et Asiatiques), de la vision ethnocentrique des autres cultures, du multiculturalisme, des sous-cultures, des déviations, de l'âge et des inégalités ethniques, etc... et de comment le langage corporel ou les caractéristiques d'une langue peuvent mener à la compréhension ou à l'incompréhension des cultures .

Un des film qui a attiré le plus l'attention des élèves était un film sur la pratique illégale du commerce des êtres humains intitulé Traite des êtres humains.

Les élèves sont pour la plupart mal informés sur ce problème mondial et j'espère personnellement que nous avons réussi à le mettre en évidence lorsque nous avons mené le débat. Lors de l'évaluation d'un film, nous nous concentrons, en général, sur son message, sa description des personnages principaux, les caractérisations, nous commentons l'intérêt valeurs du film et soulignons sa dynamique, ses rebondissements, etc. Au cours de l'année scolaire 2015/2016, j'ai été ravi lorsque les élèves nous ont proposé de regarder des séries historiques et des documentaires plus courts.

Le débat commence parfois pendant la projection même du film et je trouve l'utilisation de la langue dans ces moments particulièrement intéressante. De plus en plus souvent, les élèves regardent des films sous-titrés en anglais - bien sûr, ce sont des œuvres britanniques ou américaines la plupart du temps. Ce faisant, ils enrichissent leur connaissance de la langue et la majorité d'entre eux ne rencontre pas vraiment de difficulté pour comprendre. Et même ceux qui ont des problèmes avec une langue étrangère disent que regarder et écouter aide énormément.

Un film que je voudrais souligner pour ses avantages remarquable pour son utilisation et exploration de la langue et de la culture est le film indien 3 Idiots, qui explique la situation des élèves en Inde de façon exceptionnelle.

Les élèves avec qui je travaille et qui regardent beaucoup de films sont très compétents quand il s'agit de comprendre et ont une oreille pour toutes les langues. Apprendre à travers un film contribue énormément à la connaissance et l'utilisation de cette langue. L'anglais prévaut quand il s'agit du choix des films que nous regardons, mais nous ne dédaignons pas pour autant l'allemand, l'italiennes ou le slave.

Différentes méthodes sont appliquées lors de la réalisation de l'activité: la méthode de démonstration audio-vidéo, la démonstration graphique ou verbale, le débat, l'explication, la discussion, la participation active et la méthode de répétition et d'utilisation de la langue. Ces approches sont imbriquées entre elles et parfois nous visionnons un film sans sous-titres pour améliorer notre compréhension et nous sentir plus proche des personnages, puisque notre niveau de concentration est plus élevé.

Objectifs et caractéristiques de l'activité

Ils sont axés sur les souhaits et la volonté de fournir un travail intellectuel, l'acquisition de connaissances linguistiques, le développement de la pensée critique et la capacité à analyser, juger, évaluer et s'exprimer en public ou simplement au sein d'un groupe. Le but de l'activité est également la coopération et, par conséquent, le relations sociales parmi les élèves .

Je suis souvent ravi et surpris par le fait que les élèves sont extrêmement critiques à l'adolescence. Ils peuvent discuter de leurs points de vue et s'écouter les uns les autres, même lorsque les opinions divergent. Je prends également plaisir en leur capacité à sentir une langue. On peut dire, en somme, que notre activité contribue à l'enrichissement de leur vocabulaire. Et c'est à travers ces activités que je découvre le mieux leurs personnalités.

Le plus gros problème que nous rencontrons dans notre groupe est la contrainte liée au temps. La plupart des films durent au moins deux heures et nous devons souvent les regarder en deux parties, ce qui ne plaît ni aux élèves ni à moi-même. Parfois, nous manquons de temps pour mener un débat, or il est toujours plus productif juste après une projection. C'est plus facile avec des séries historiques plus courtes.

Bien sûr, le problème réside aussi dans la motivation des étudiants. Ils ont parfois jusqu'à trois devoirs surveillés par semaine et n'ont guère de temps libre à consacrer au club. Il est, de plus, difficile d'harmoniser tous les souhaits de tous en raison de la diversité évidente de goûts.

Nous nous voyons une fois par semaine, avec des exceptions, notamment pendant les périodes d'examens, auquel cas, nous reportons nos activités à une période où il y a moins d'obligations. Il y a aussi des occasions spéciales: journées de projet, journées portes ouvertes, jours avant les vacances, anniversaires, etc. Dans ces moments là, les élèves peuvent mieux gérer leur temps libre et davantage d'élèves fréquentent le club.

Le club accueille régulièrement de 10 à 15 étudiants. Il y a généralement plus d'intérêt pour les séries plus courtes chez les garçons, mais les filles ne s'en laissent pas conter et présentent aussi leurs sélections. Chaque année, diffère de la précédente. Par exemple, au cours de l'année scolaire 2015/2016, il y avait plus d'intérêt parmi chez les élèves de deuxième et quatrième an-



Ambiance détendue et commentaires amusants : les élèves regardent une comédie

née. Cette année, ce sont les élèves de première année qui viennent, particulièrement les filles.

Impressions d'élèves

« L'une des activités les plus relaxantes et intéressantes, avec un nombre croissant de membres. Le genre de films est généralement recommandé par nous mais le choix final d'un film revient à l'animateur. Les thèmes sont souvent historiques, psychologiques ou sociologiques. L'un des principaux objectifs de l'activité est d'améliorer les connaissances en langues. Nous adorons les films et les débats et nous sommes heureux de appartenir un tel atelier. C'est une occasion d'oublier les obligations, scolaires ou autres, et de se concentrer sur quelque chose qu'on aime, en le faisant en bonne compagnie. » **Rebeka et Lea**

« Le club de cinéma est très amusant, car c'est, à la fois, un lieu où partager des films avec des amis et sortir. Les films sont thématiquement différents et chacun peut y trouver quelque chose qu'il aime. J'espère que nous pourrions poursuivre cet atelier l'an prochain et regarder beaucoup de nouveaux films. » **Julia**

QUELQUES TEXTES



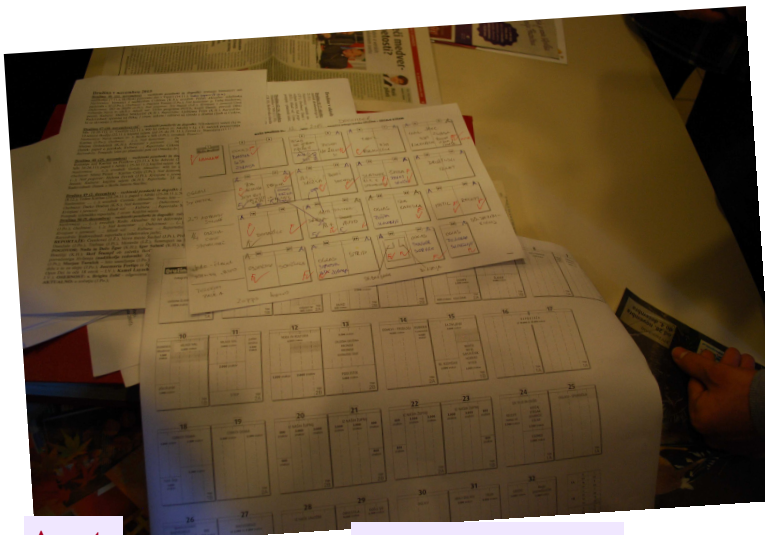
Initiation à la cuisine locale?!!!!



Tout le monde s'affaire



Après l'effort,...



Avant

Construire un journal



Après

En octobre 2016, les élèves du groupe Erasmus + ont rencontré l'écrivain slovène ALENKA PUHAR, également journaliste, traductrice et militante, dans les locaux du lycée de Vipava . Voici quelques extraits du long échange qu'ils ont eu avec elle.

Pourquoi écrivez-vous?

Pour être lue, bien sûr mais j'écris surtout pour apprendre, enseigner, ouvrir l'esprit des gens

Une partie essentielle de mes recherches se déroule «à pied» : j'interroge les gens, je discute. J'apprends ainsi énormément, je découvre des choses sur des sujets interdits, jamais publiés. J'ai, par exemple, découvert la vie des femmes en prison. Parler aux gens, l'échange est la clé de ce métier.

Quels sont vos livres préférés?

C'est une question difficile, j'en ai tellement lu.

Quand j'étais enfant, j'adorais le livre Robin des Bois. Je l'ai lu et relu. À la fin, Robin meurt, mais ma grande découverte fut que, chaque fois que je relisais le roman, Robin vivait à nouveau. C'est ce qui est magique dans la littérature : elle permet de redonner inlassablement vie aux personnages.

Plus tard, bien d'autres ouvrages m'ont marquée, notamment une Histoire de l'Enfance, à tel point que j'ai moi-même écrit une Histoire de l'Enfance en Slovénie.

Egalité femmes – hommes, un sujet qui vous tient à coeur

Cette inégalité est due à de nombreux facteurs. Parmi les premiers, il y a la différence de force physique et le fait que le sommet de la carrière d'une femme est aussi le moment où elle devient mère, deux événements difficiles à combiner.

Le capitalisme a changé beaucoup de choses elle. Par exemple, la voiture s'est révélée un atout essentiel d'autonomie et de liberté. Dans les années 60 ou 70, de nombreuses femmes rêvaient de posséder une voiture et se sont mises à acheter des Minis. La Slovénie n'a connu ce phénomène qu'après l'indépendance, en 91. Avant, la femme dépendait de la voiture familiale ou de celle de son mari.

Il y a ainsi des choses que nous considérons aujourd'hui comme allant de soi et dont nous ne mesurons plus l'importance. Pourtant, au cours de mes nombreux voyages, j'ai souvent constaté que ces mêmes choses sont loin d'être la norme partout. Il suffit d'aller en Afrique pour comprendre la valeur inestimable de l'eau, certaines contrées en sont amèrement dépourvues tandis que nous la gaspillons sans scrupules. Et que dire des téléphones ou autres appareils ou gadgets dont nous ne pouvons nous passer?



Pourquoi avez-vous décidé de devenir journaliste?

Je n'ai pas vraiment décidé. Je pensais que ce serait moins ennuyeux que d'être enseignante ou bibliothécaire. Cette profession m'a permis de faire de nombreuses rencontres et j'ai surtout appris à communiquer.

Le journaliste n'a pas la tâche facile, cela n'a rien à voir avec le métier d'auteur. Vous avez l'obligation d'écrire, un calendrier à tenir, vous êtes en permanence sous pression. Il vous faut apprendre à rédiger un papier même à propos de sujets que vous ne maîtrisez pas. Quelles que soient les circonstances, vous écrivez.

Comment était-on journaliste sous le régime communiste?

La presse n'était pas autorisée à parler de répression ou d'oppression. Nul ne se hasardait à formuler la moindre critique sur Tito. Tito était une forme de saint qui ne pouvait que susciter l'admiration.

L'église était strictement contrôlée. Tout ce qui touchait à la religion était interdit dans les médias, aucune photo d'église n'apparaissait dans la presse. Un jour, une journaliste s'est présentée à la télévision portant une petite croix en pendentif. Elle a immédiatement disparu des écrans et a poursuivi sa carrière dans des studios de radio.

Essayez-vous parfois des critiques pour avoir débuté votre carrière de journaliste sous contrôle communiste ?

Oui, bien sûr. Il est vrai que j'ai dû écrire des articles à la gloire Tito, nous n'avions pas le choix, mais j'ai aussi écrit d'autres choses. Je n'étais jamais aussi fière que lorsque je réussissais à tromper la censure en plaçant quelques mots subversifs dans un article.

Ce dont j'avais l'absolue certitude à l'époque, pourtant, était que mes articles étaient lus. Ils étaient lus, voire passé au crible par les autorités avant leur publication, mais aussi et surtout ils étaient lus par des lecteurs fidèles, toujours à l'affut de l'implicite.

Aujourd'hui, dans ce monde bruyant et surpeuplé, rien n'est moins sûr. Cet univers de 'blabla' rend la tâche dure au journaliste. N'importe qui peut écrire n'importe quoi. Quand je lis un article sur Internet, pour peu qu'il soit suivi de dix commentaires, je finis par ne plus savoir qui a écrit quoi ni quel en était le point de vue de l'auteur.



RICHES RENCONTRES

Depuis le début de cet échange, nous avons rencontré tant de nouvelles personnes: les familles de nos correspondants, les étudiants du lycée, la journaliste-écrivaine Alenka Puhar, les élèves du lycée slovène de Gorizia et les guides de nombreux endroits que nous avons visités. Grâce à tous ces gens, nous avons découvert et appris une multitude de choses sur une culture et un pays que nous connaissons si peu .

Le séjour dans les familles nous a permis d'être en immersion totale et ainsi, d'en apprendre davantage sur ce pays et sa culture. Grâce à la rencontre avec Alenka Puhar nous avons eu un aperçu du mode de vie du passé et son évolution. Les conversations avec les étudiants de Gorizia ont aussi ajouté à notre apprentissage. Et les guides ont permis de connaître d'autres aspects de ce beau pays.

En venant ici je ne savais pas à quoi m'attendre, mais je suis très heureuse de dire que j'ai rencontré beaucoup de gens gentils et sympathiques qui m'ont ouverte à cette terre et cette culture dont je ne savais rien. C'est une expérience très enrichissante à tout point de vue, nous n'avions rien à perdre sinon notre ignorance de cette nation.

Gwendolina Van Der Linden

CE QUE J'AI APPRIS

Je me suis inscrit à cet échange parce que je voulais améliorer mon anglais, apprendre de nouveaux mots et connaître davantage la culture française. Cet échange touche à sa fin et je ne suis pas déçu. Au cours de ces sept jours, j'ai découvert beaucoup de choses que je n'aurais jamais apprises à l'école

MON PETIT DICTIONNAIRE, pour l'instant :

- | | | | |
|-----------------|-----------------|------------------------|--------------------|
| • une mouette | • une pomme | • Bon repas | • Je t'adore. |
| • un chat, | • un coquillage | • Bon appétit. | • Je vous remercie |
| • un mouton | • une mandarine | • Vous êtes mon étoile | • Merci |
| • une licorne | • un bisou | • Tu es mon étoile | • Bonne nuit |
| • une framboise | • salut! | • Je t'aime | • Bonsoir |
| • une fraise | • Bonjour! | • Je t'aime bien | |

PARTICULARITE DES FRANÇAIS:

- ◆ Les français s'embrassent sur les joues pour dire bonjour.
- ◆ Les Français n'ont pas autant de repas qu'en Slovaquie.
- ◆ Les Français aiment le chocolat chaud slovène et les gaufres.
- ◆ Les français aiment danser et écouter de la musique populaire.
- ◆ Les adolescents français aiment prendre beaucoup des selfies.
- ◆ Les Français sont des gens très gentils, drôles et polis.

Je suis vraiment heureux de faire partie de cet échange parce que j'ai rencontré beaucoup de gens formidables, j'ai beaucoup appris sur la culture et le style de vie français, j'ai acquis de nouvelles compétences que je serai capable d'utiliser à l'avenir, j'ai appris quelques mots français et avec cette expérience, j'ai un peu grandi. Ce que l'on enseigne dans une salle de classe n'est qu'une très petite partie du processus d'apprentissage. Le véritable apprentissage commence lorsque l'on traverse les frontières et parcourt des kilomètres pour acquérir de vraies connaissances.

GRAND-PERE LOUFOQUE

Gregor et moi avons joué à un jeu appelé "histoire de grand-père". Nous avons écrit des histoires drôles comme celle-ci:

La reine Elizabeth jardine gaiement dans son jardin au printemps, avec une cuillère parce qu'elle a perdu tous ses outils de jardinage. Elle ne peut pas attendre l'été pour que sa pomme de terre soit cultivée. Son palais est situé dans un pays paisible où elle peut chanter et danser autant qu'elle veut.

James Bond faisait du surf sur les pentes neigeuses de France. Il est ensuite allé voir son amie Maria qui lui a offert un bol de la soupe qu'elle venait de faire. Il a mangé avec une cuillère. Après le dîner, James et Maria sont allés faire une promenade romantique dans le jardin de Maria, mais James est tombé dans une mare et s'est noyé.

Justin Bieber goûtait sa célébrité, vivant tranquille dans une ferme. Il ne voulait pas être seul. C'est pourquoi il avait amené sa vache Cvetka avec lui. Elle était vraiment célèbre pour ses talents de chanteuse et de rappeuse. Justin était jaloux d'elle parce qu'elle était plus célèbre que lui. Il a décidé qu'il allait la tuer et en vendre la viande. Un jour, il prit deux couteaux, un dans chaque main et alla à l'étable. Il se mit à la poignarder tout en rappant sur un texte qui disait qu'il était meilleur que Cvetka. Après l'avoir tuée, il en vendit la viande et vécut célèbre à jamais.

Nelson Mandel a visité la vallée de Vipava pour s'entretenir avec le directeur de la Vipava Diocesan Grammar School. Ils ont parlé de l'importance de la paix pour les peuples du monde et pour que chacun ait une vie normale. Le vent était vraiment fort ce jour-là, mais Nelson Mandela n'en était pas incommodé. Il disait que le problème majeur était que tous les élèves écoutaient de la musique métal. Vipava Diocesan Grammar School était à cette époque très célèbre en tant que "Metal High School". Du coup, Nelson Mandela a dit que la musique métal est la raison pour laquelle les étudiants ne sont pas pacifiques. Il a ajouté que les enseignants doivent jouer du Mozart et du Beethoven. Mais quand un étudiant qui aimait vraiment la musique métal a entendu parler de cela, il a pris une casserole et a frappé Nelson Mandela. Nelson Mandela en est mort.

Johnny Deep était assis sur son canapé et regardait un film romantique. C'était vraiment ennuyeux pour lui et il était sur le point de s'endormir quand, soudain, il entendit du bruit dans la cuisine. Il se leva pour aller voir ce qui se passait. La porte était juste à côté, alors il ouvrit la fenêtre pour entrer dans sa cuisine. Des fourchettes volaient partout. Vraiment étrange! Il se dit qu'il avait sans doute trop bu, au point qu'il vit un petit homme avec des ailes jouant avec des fourchettes. "Que se passe-t-il dans cette maison" hurla-t-il. C'était comme un film surréaliste. Ce petit homme vêtu de vert ressemblait à Peter Pan. Johnny se pinça : non c'était bien réel! Il n'était pas dans un conte de fées. Après quelques minutes, il se rappela que c'était juste Halloween et que le petit garçon était le fils de son voisin.

Jure Kosmač

ESCAPADE

c'est une ligne s'étendant vers l'infini
un bref parcours, relevant d'un voyage sans prix,
je m'engage sur cette voie, sans crainte ni doute,
mon esprit s'envole à travers cette voûte
qu'importe où mes pieds se posent, pas la moindre trace,
décharge moi des maux tandis que le temps passe.

Une douce caresse envahit mon corps
me voilà capitaine, le gardien d'un trésor,
je vogue à travers les sept mers, cherchant l'aventure
dégainant mon épée contre mille créatures.

Soudain mon regard se perd dans le brouillard
me voilà devenu gueux et pauvre vieillard
mendiant dans les rues de Londres, demandant du pain
je ne suis que l'ombre d'un misérable humain.

Me voilà projeté dans un lointain pays
je suis prince né des mille et une nuits
ce que l'on croit réalité n'est que magie
monde où le bonheur existe et dure toute une vie.

Et tandis que j'avance dans les nouveaux abysses
je ne peux m'empêcher de me retourner
me voilà en proie aux malheurs et aux vices
de retour chez moi, dans ma cage enfermé.

C'est une ligne s'étendant vers l'infini
un bref parcours d'un voyage qui se finit
me voilà maintenant face à cet horizon
qui délivre chaque homme de sa propre prison.

NAWEL

Piran

Sur mon rocher
Être là pour observer

Seule avec l'océan
Seule face au tumulte des vents

Le soleil doucement s'endort
Et seul scintille la bouée à bâbord

Cette immensité noire
Qui prend le pouvoir.

RYMALYN

devant l'immense étendue d'eau
le fracas des vagues sur les rochers
et sur cette plage de galets
le silence implacablement beau

THOMAS

nuages cristallins
lourds de remords envolés
ils se teintent d'eau

assis sur un brin d'herbe
côte à côte, cœurs réchauffés
s'enracinent lumineusement

un gouffre si calme
écrase en soufflant nos vies
mes cheveux paille d'or volent

des yeux qui brillent
reflets de sentiments vifs
ma gorge est sèche

pur est ce moment
petits bruissements du froid
tout s'allonge, tout brille

GAELE

Le temps que l'écume
Fracasse le sol
La beauté du néant
A jamais tourbillonne

Pour toujours ce moment
Pure sérénité qui dérive
Fait chavirer nos cœurs
D'un profond bonheur

Du haut des cimes
Surplombant la mer
Je contemple l'hémisphère

De ma liberté futile

MARINA

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission Européenne. Cette publication n'engage que ses auteurs et la Commission ne peut être tenue pour responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

